

PLINE L'ANCIEN

Histoire Naturelle, livre VIII, 37, 89 –90

Crocodylum habet Nilus, quadripes malum et terra pariter ac flumine infestum. Unum hoc animal terrestre linguae usu caret, unum superiore mobili maxilla inprimit morsum alias terribile pectinatim stipante se dentium serie. Magnitudine excedit plerumque duodeuiginti cubita. Parit oua quanta anseres, eaque extra eum locum semper incubat praediuatione quadam, ad quem summo auctu eo anno egressurus est Nilus. Nec aliud animal ex minore origine in maiorem crescit magnitudinem. Et unguibus autem armatus est, contra omnes ictus cute invicta. Dies in terra agit, noctes in aqua, teporis utrumque ratione. Hunc saturum cibo piscium et semper esculento ore in litore somno datum parua auis, quae trochilos ibi vocatur, rex auium in Italia, inuitat ad hiandum pabuli sui gratia, os primum eius adsultim repurgans, mox dentes et intus fauces quoque ad hanc scabendi dulcedinem quam maxime hiantes, in qua uoluptate somno pressum conspicatus ichneumon¹, per easdem fauces ut telum aliquod inmissus, erodit aluum.

Le Nil nourrit le crocodile, quadrupède cruel, également redoutable sur la terre et dans le fleuve. C'est le seul animal terrestre qui n'ait pas l'usage de sa langue, le seul dont la mâchoire supérieure soit mobile. Il fait néanmoins une morsure terrible, parce que ses rangs de dents s'engrènent en forme de peigne. La longueur excède ordinairement dix-huit coudées. Ses oeufs ont la grosseur de ceux des oies, et, par une sorte de divination, il les couve, chaque année, au delà de la limite que le Nil doit atteindre dans sa plus grande crue. Aucun animal ne parvient d'un état plus petit à un accroissement plus grand. Il est, de plus, armé de griffes, et sa peau est impénétrable. Il passe le jour à terre, et la nuit dans l'eau, parce qu'il cherche dans les deux cas la chaleur. Quand il est rassasié de poisson, il s'endort sur le rivage ; et, comme il lui reste toujours quelques parcelles entre les dents, un petit oiseau qu'on nomme en Égypte trochile, et en Italie, le roi des oiseaux (/le roitelet/), vient y chercher sa nourriture ; et pour l'engager à ouvrir la gueule, il lui en nettoie d'abord les dehors en sautillant, puis les dents, et enfin la gorge même, que le crocodile, prenant plaisir aux picotements de l'oiseau, ouvre le plus grand qu'il peut. Tandis qu'il est ainsi plongé dans un sommeil voluptueux, l'ichneumon, qui l'observe, s'élançe comme un trait, s'élançe dans son corps, et lui ronge les intestins.

Traduction M. Ajasson de Grandsagne,
Panckoucke, 1829 (revue et corrigée)

¹ Mammifère carnassier de petite taille.